

CALUIRE-ET-CUIRE Santé

Infirmierie protestante : le nouveau directeur veut améliorer l'accueil des patients

Avec l'arrivée de son nouveau directeur général, Nicolas Caquot, l'infirmierie protestante (IP) s'installe dans une dynamique ambitieuse.

Nicolas Caquot a été nommé directeur général de l'infirmierie protestante (IP) le 1^{er} octobre 2019, après une année de doublage en tant qu'adjoint auprès de l'ancien directeur. Il est ainsi amené à préparer le nouveau projet d'établissement, en lien avec praticiens et personnels.

Diversifier les pôles de compétences

Ce projet, "IP 2022" (2019 à 2022) se décline en trois piliers. Le premier relève du développement de l'IP au service des patients. Tout en consolidant les acquis, il s'agit de diversifier les pôles de compétences comme ceux de la chirurgie orthopédique, de la neurochirurgie ou de l'ophtalmologie, dans lesquels un circuit court propice au traitement rapide du patient sera mis en place. « À ce titre, une réflexion est menée visant à séparer physiquement les circuits ultracourts comme celui de l'ophtalmologie ou de l'endoscopie, des circuits longs comme ceux de la chirurgie lourde », confie le directeur. Et d'ajouter : « Par là même, une réflexion s'engagera sur l'évolution possible du schéma directeur des bâtiments actuels de l'IP qui pourrait être révisé et agrandi. Le service de médecine générale et d'urgences non programmées, implanté en 2018, est un bel exemple de soins de proximité en circuit court pour la population locale ».

L'IP acquiert l'ex-clinique Emilie de Vialar

Le second pilier est la coopération interétablissements. Comme le service public, le secteur privé vise à se rassembler et à partager ses compétences.



L'infirmierie protestante tend à coopérer avec d'autres établissements comme le centre Léon Bérard.. Photo Progrès/Jacques FONTES

L'IP travaille par exemple en étroite collaboration avec le centre Léon Bérard. Ce partenariat vient d'être valorisé par l'acquisition de l'ex-clinique Emilie de Vialar (Lyon 3^e) qui deviendra un Centre de soins de suite, de réadaptation et de dépistage des maladies chroniques. Le troisième pilier est celui de l'innovation. « Je peux citer ici l'amélioration de l'accueil des patients telle l'expérimentation sur trois ans de l'hébergement temporaire non médicalisé Hospihôtel, le développement numérique et digital que nous prévoyons d'ici à 2022 avec l'accès à des admissions en ligne systématique, ou encore l'ouverture de nos équipements à des collaborations interétablissements », assure Nicolas Caquot.

À travers ces exemples, l'infirmierie protestante s'inscrit dans les axes prioritaires du projet régional de santé tout en respectant ses propres valeurs : l'humanisme et l'éthique.

De notre correspondant local,
Jacques FONTES

Un directeur général déjà bien ancré dans le milieu de la santé

Nicolas Caquot s'appuie sur une expérience de plus de dix ans dans le secteur de la santé.

Il fut en effet directeur administratif et financier du centre Léon Bérard à Lyon de 2008 à 2015 et directeur général adjoint du groupe hospitalier mutualiste de Grenoble de 2015 à 2018.

« Dans ma mission, mon souhait le plus cher vise à instaurer un dialogue et une confiance réciproque en interne entre la direction, le corps médical et l'ensemble du personnel. J'aspire par ailleurs à ouvrir plus encore l'Infirmierie Protestante vers l'extérieur avec des collaborations franches pour anticiper les changements qui s'annoncent », précise-t-il.



Le nouveau directeur général de l'infirmierie protestante, Nicolas Caquot.

Photo Progrès/Jacques FONTES

REPÈRES

L'infirmierie protestante en chiffres (2018) :

- 371 salariés dont 263 soignants, 52 personnes dédiées à l'administratif, 11 dédiées à la pharmacie, et 45 à la logistique et la technique
- 192 praticiens (à titre libéral, pas tous à plein temps)
- 177 lits et 52 places
- Près de 70 000 journées d'hospitalisation, dont 45 000 en journées complètes, 20 500 en hospitalisation partielle et ambulatoire, et 3 800 en séances de chimiothérapie
- Un plateau technique important composé notamment de 23 salles blocs, dont huit de bloc général, deux de chirurgie cardiaque, une salle de chirurgie robotisée, une dédiée à la neurochirurgie, deux de cardiologie interventionnelle, et huit salles d'endoscopie
- Un laboratoire d'analyses
- Un équipement en radiologie : un scanner et deux IRM
- Un budget de 46 m€

Complétez vos revenus

Société de distribution recherche H/F sur la commune de CALUIRE

DISTRIBUTEUR DE JOURNAUX

(statut travailleur indépendant VCP)

- ✓ Travail d'appoint matinal
- ✓ Véhicule indispensable (2 roues acceptés)



contactez-nous au : 06 21 50 36 06

CALUIRE-ET-CUIRE

Un concert à Saint-Clair pour la Sainte-Cécile

Patronne des musiciens, sainte Cécile sera à l'honneur à l'église de Saint-Clair, le 22 novembre, à 20 heures. Les jeunes talents du Conservatoire supérieur national de musique de Lyon, emmenés par l'organiste de Saint-Clair, Cécile Blais, interpréteront tout un répertoire de musiciens des XVI^e et XVII^e siècles : Monteverdi, Richafort, Marchand, Clérambault... Un programme de pièces vocales et instrumentales faisant la part belle à la voix et à des instruments de l'époque, à redécouvrir. Les interprètes seront Brice Clavier-Homberg (contre-ténor), Camille Fritsch (soprano), Imanol Iraola (basse), Nathan Degrange-Roncier (cornet à bouquin), Loyal Ramadan (viole de gambe) et bien sûr Cécile Blais à l'orgue.

Église de Saint-Clair, 42, cours Aristide-Briand. Plein tarif 10 € ; réduit 8 €.